

maire, la filiation des anciens possesseurs de fiefs, et surtout en nous donnant, sur l'enchaînement des faits et des institutions,- des aperçus lumineux et féconds, il a posé les bases et les divisions de celle histoire.

C'est là le mérite le plus sérieux de ce livre. Mais il aura encore un résultat plus immédiat, c'est de faciliter l'étude de l'histoire de nos provinces et de la mettre à la portée de tout le monde. Il n'y a pas longtemps encore, si l'on en excepte les hommes profondément versés dans la science de l'histoire, qui pouvait avoir une idée exacte des divisions de notre territoire au moyen-âge? Qui¹ pouvait connaître seulement les diverses dénominations données aux circonscriptions administratives, ecclésiastiques ou fiscales de nos anciennes provinces? Si nous avons quelques travaux excellents sur certaines époques, il nous manquait du moins une œuvre d'ensemble et surtout un atlas spécial qui nous permît d'étudier avec fruit la série des événements dont se composent nos annales. Désormais cette étude sera abordable à l'homme du monde comme au savant. A l'aide des cartes détaillées de l'Atlas de M. Debombourg et du résumé si précis qui les accompagne, rien ne sera plus facile que de suivre les diverses transformations subies par notre territoire à toutes les époques, et d'acquérir une connaissance générale et très-complète de notre histoire locale.

Il n'en faut pas davantage pour recommander cet ouvrage à l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux études historiques. Quant aux bibliophiles, ils auront lieu d'être satisfaits aussi. Le luxe typographique n'est pas au-dessous du mérite de l'œuvre ; il nous suffira de dire que c'est un des plus beaux livres qui soient sortis des presses de M. Louis Perrin.

L'administration Jocale a compris la portée de ce travail et les services qu'il peut rendre. Une double souscription